

# Dernier Étage

HATIK

J'passe ma vie à  
Parler de  
Succès et de rêve  
Mais tout ça  
J'le fais d'mon dernier étage

Au dernier étage  
J'me pose pour voir le temps défilier  
Pour quelques minutes, histoire de m'ressourcer  
J'observe le monde d'une tour de béton  
Toujours mon ouïe captée par des métaux  
J'y vois tellement de choses, c'est le cirque Zavatta  
Au moins à mes blêmes-pro j'peux dire " À plus tard "  
Et qu'on m'dérange pas, qu'on m'ignore  
Mes moments au dernier étage valent de l'or

Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Au dernier étage je vois le temps passer  
Au dernier étage je vois le temps passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
M'en passer, m'en passer, m'en passer

Au dernier étage, là où l'homme se retrouve seul dans sa zone  
À l'abri des autres, sa seule tête pour juger ses fautes  
C'est là où les amoureux se prélassent  
Survivent en s'enlaçant  
Et y'a qu'ici qu'ça s'passe comme ça  
Rien ne peut détruire cette bulle  
Ces belles lueurs  
Pas d'sautes d'humeurs  
La mort connaît pas de tumeur  
Au dernier étage, le véritable éclate  
La vraie nature reprend le dessus  
Le cœur rentre à sa place  
Y a que des gens comme moi au dernier étage  
Une philo et un lieu, c'est notre moderne héritage  
Travailler dur ce qu'on aime, on s'y exerce  
Et rien d'mieux qu'le dernier étage pour voir nos excès  
Y a pas de dress-code ni de courant de pensée  
Que du bon pour qu'on continue sur notre lancée  
Et qu'on nous dérange pas, qu'on nous ignore  
Nos moments au dernier étage valent de l'or

Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Au dernier étage je vois le temps passer  
Au dernier étage je vois le temps passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer  
M'en passer, m'en passer, m'en passer

Ce que j'pense de tout c'que j'observe  
C'est que chaque personne a besoin d'une autre sphère  
Elle répare pas le présent mais baisse cette sale pression  
Ce que la tête ressent est décuplé en deux secondes

C'est comme une deuxième maison  
Mais à trop y traîner, on y perd la raison  
Le dernier étage est un bol d'air frais  
Qui aère le crâne et se passe de tout mauvais effet  
C'est notre building, notre bunker  
Rempli d'être de bon cœur  
Mais qu'on ne le dérange pas, qu'on l'ignore  
Le dernier étage vaut de l'or